



Le pinacle, un témoin historique

Cet étrange totem est en fait le seul vestige restant de l'abbatiale.

Lorsqu'en 1810, le comte Bégouen se voit contraint de démolir l'église abbatiale tombant en ruine, l'un des 4 pinacles qui ornaient le clocher est sauvegardé : démonté puis remonté à l'identique dans le parc dessiné par Pierre-Adrien Pâris, en lisière de forêt.

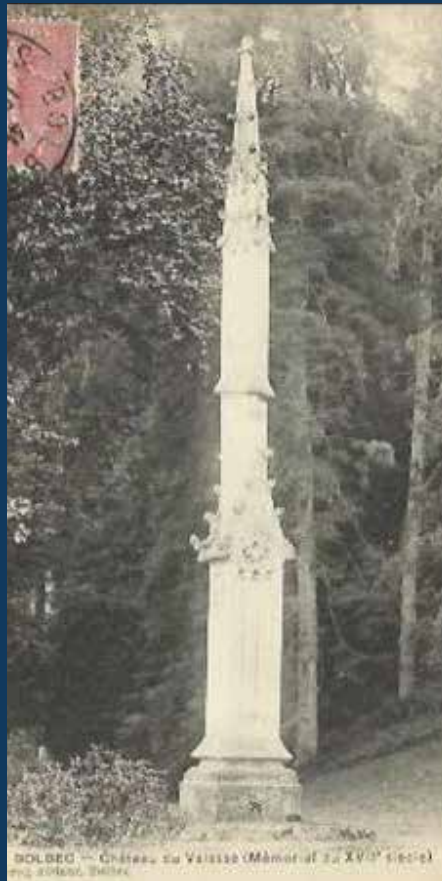
L'abbé Cochet dira en 1846 : « *Il faut citer le plus bel ornement du jardin, une jolie pyramide de pierre sculptée dans le style du XVI^e siècle : c'est une délicieuse aiguille dentelée de crochets et ornée d'aigles et de rats d'eau dans le goût le plus capricieux et le plus élégant tout à la fois.* »

Cette haute et mince colonne a été sculptée dans un style gothique flamboyant par Thomas Thouroude, de Caudebec en 1516. Remarquable par le foisonnement de son décor, le pinacle est édifié en pierre blanche provenant de la carrière locale proche de Saint-Marcel, mais ce calcaire est trop tendre et de mauvaise qualité et l'humidité l'a fortement dégradé. Des restaurations ont été nécessaires pour le remonter : la flèche est refaite en pierre de Caen et un large socle en calcaire à silex type Vernon, plus dur, lui assure une meilleure stabilité.



© J-M. Cahagne

Haut de 11m à l'origine, la partie haute menaçait de basculer et il a fallu le démonter en 2008, pierre par pierre, chacune identifiée et conservée.



Carte postale ancienne



©Caux Seine tourisme

